

Money Matters

Comment les pièces et les billets de banque courants peuvent-ils devenir des outils pour explorer la science?

Des expériences scientifiques simples conçues par deux enseignant-es.

Science on Stage Europe a produit un nouveau fascicule imprimable contenant des expériences qui sont facilement mises en place dans une salle de classe et qui ne nécessitent que du matériel courant. Cette collection d'expériences simples montre comment l'argent que nous utilisons tous les jours peut révéler des principes scientifiques fascinants.

Les activités couvrent des domaines clés de l'enseignement des sciences, notamment la mécanique, l'électricité et le magnétisme, la chimie et les propriétés des matériaux. Certaines sections se concentrent sur des concepts spécifiques, tels que les lois de Newton ou la tension superficielle, tandis que d'autres explorent les modèles mathématiques et la résolution de problèmes.

Conçues pour l'enseignement primaire et secondaire, ces expériences conviennent à un large éventail d'âges et de niveaux d'apprentissage. La plupart peuvent être réalisées simplement, en utilisant uniquement les pièces et les billets courants, sans équipement de laboratoire. Que vous démontriez l'inertie, testiez la cohésion de l'eau ou découvriez les propriétés ma-



gnétiques cachées de la monnaie moderne, ces activités donnent vie à la science de manière ludique et pratique. Chaque expérience est richement illustrée et expliquée pas à pas. Le document est en anglais. Ces expériences ont été compilées par deux membres de Science on Stage: David Featonby, membre du comité de l'association faitière, et Rute Oliveira, qui est membre de la branche portugaise.

Brochure:



Histoire

Journée de la mémoire de l'Holocauste

La prochaine édition de cette journée commémorative, qui se tient chaque année dans les écoles suisses, aura lieu le 27 janvier 2026. Elle a pour but de lancer en classe des réflexions sur l'antisémitisme, la tolérance et les droits humains.

Afin d'aider les enseignantes et enseignants à organiser la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, un dossier est disponible dans les trois langues officielles. Il inclut des supports de cours et du matériel pédagogique qui se réfèrent aux plans d'études des régions linguistiques, comme le Plan d'études romand (PER), et qui peuvent donc être utilisés directement en classe. Il contient aussi des renvois vers des informations de fond

pertinentes, ainsi que vers des plateformes d'information, des expositions, des manifestations, des voyages d'études ou encore des formations continues destinées au personnel enseignant. Enfin, le dossier comprend une liste des organisations qui traitent de cette thématique en Suisse. Ce dossier est mis à jour chaque année par le Centre d'information et de documentation (IDES) de la CDIP - Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de



e-ID et infrastructure de confiance

L'identité électronique suisse (e-ID) devrait être mise en œuvre en 2026. Comment fonctionne-t-elle? Quel sera l'impact pour le système éducatif? Christian Heimann, de l'Office fédéral de la police fedpol, répond à ces questions dans le cadre d'une série de vidéos au sujet de l'identité numérique.

Qu'est-ce qui caractérise l'e-ID étatique et pourquoi une infrastructure de confiance est-elle nécessaire?

Christian Heimann: L'identité électronique étatique de la Confédération fonctionne en fait comme la carte d'identité actuelle. Je la récupère, je l'enregistre sur mon appareil et je la montre au moment où je dois vraiment la présenter. Mais en mieux: parce que je peux aussi en présenter certaines parties. Pour que l'e-ID fonctionne, il faut une infrastructure de confiance. C'est la base technologique qui permet aux justificatifs électroniques de fonctionner de manière générale. Avec la promesse que l'émetteur d'un justificatif ne saura rien de l'utilisation de ce justificatif.

Quel est le potentiel des identités numériques pour faire progresser la numérisation dans le système éducatif?

Lorsque le problème de l'identification initiale est résolu, qu'il existe une identité numérique claire, on peut enfin penser aux étapes suivantes, par exemple dans le domaine de la cyberadministration. (...) Même chose dans la formation. Là, j'ai peut-être besoin de mon diplôme et je dois le transmettre à une haute école spécialisée. Celle-ci a aujourd'hui des processus complexes pour vérifier s'il est authentique. Et là, avec la numérisation, nous avons

bien sûr la possibilité de rendre ces processus plus efficaces et donc plus rapides et aussi moins chers au final.

Quel est l'avantage des justificatifs numériques au-delà des degrés d'enseignement et des frontières nationales?

Les justificatifs électroniques fonctionnent au-delà des organisations. Imaginons qu'une institution de formation délivre un justificatif et qu'elle n'ait pas encore à se préoccuper de savoir qui va vérifier ce justificatif. L'essentiel est que l'utilisatrice ou l'utilisateur devienne le-la titulaire de l'information et qu'il ou elle puisse la présenter à l'organisme qui l'accepte et la vérifie. Et l'organisme de contrôle a la certitude qu'il s'agit d'informations authentiques, délivrées par l'institution de formation d'origine.

À quoi ressembleront les identités numériques dans le système éducatif dans cinq à dix ans?

Ce serait bien si, dans cinq à dix ans, nous ne devions plus parler d'identité numérique, mais de tout ce qui est possible et que l'identité numérique soit devenue la norme. Je pense que les établissements éducatifs seront bien équipés d'ici cinq à dix ans. Ils sauront gérer les justificatifs électroniques, les délivrer et aussi les présenter. Et dans l'idéal, nous aurons aussi déjà fait beaucoup d'automatisation.



Le dossier thématique IDES «Mémoire de l'Holocauste et prévention des crimes contre l'humanité» et ressources pertinentes.